



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

La femme ressuscitée



Frère Franck Dubois

Couvent Saint-Thomas d'Aquin à Lille

Évangile

Sainte Marie Madeleine - 22/07

Jean 20, 1.11-18

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle se tenait près du tombeau, au-dehors, tout en pleurs. Et en pleurant, elle se pencha vers le tombeau. Elle aperçoit deux anges vêtus de blanc, assis l'un à la tête et l'autre aux pieds, à l'endroit où avait reposé le corps de Jésus. Ils lui demandent : « Femme, pourquoi pleures-tu ? » Elle leur répond : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais pas où on l'a déposé. » Ayant dit cela, elle se retourna ; elle aperçoit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était Jésus. Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu ? » Le prenant pour le jardinier, elle lui répond : « Si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as déposé, et moi, j'irai le prendre. » Jésus lui dit alors : « Marie ! » S'étant retournée, elle lui dit en hébreu : « Rabbouni ! », c'est-à-dire : Maître. Jésus reprend : « Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore monté vers le Père. Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Marie Madeleine s'en va donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit.

La femme ressuscitée

Une femme qui pleure dans un parc, au matin. De loin, ceux qui l'épient ricanent en secret, imaginant sans peine ce qui l'amena là. « Des amours faciles, et bientôt consolés ! » elle trouvera ici une nouvelle victime, et l'homme précédant sera vite oublié. Mais pourquoi ce tombeau, dans lequel elle se penche ? Voudrait-elle cacher son chagrin éphémère, enterrer la précédente histoire, enfouir dans le passé cette peine de cœur ?

La voilà qui ressort, et sa prochaine conquête, venue d'on ne sait où, s'avance à grand pas. Un bel homme, au visage rayonnant de soleil. Et déjà de sa voix douce comme le miel, il prend dans ses filets la victime consentante. Vraiment, en peu de temps, la voilà consolée...

Elle tombe aux pieds de l'homme, foudroyée par l'amour. Elle retient de ses mains la foulée si puissante qui arpentait à l'aube le jardin magnifique. Mais quoi, le maître aux pas si lestes ne se laisse pas faire, et d'un geste superbe d'une tendresse infinie, bénit de sa main droite la femme, comme morte, effondrée à ses pieds.

Que lui dit-il alors ? Quelle parole a pu relever la gisante, redresser la pécheresse ? D'où vient que ce regard tout à l'heure éploré, brouillé par le regret, masqué par trop de fard a soudain la candeur des femmes les plus nobles ? Elle court, libre, loin de lui. Et les hommes épient ont une envie soudaine, entendre la nouvelle proclamée par Marie, et témoigner aussi : ce matin, au tombeau, une femme brisée a retrouvé la vie.

Extrait de Signes dans la Bible (2015)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville](#)